

Japon – Retour d'expériences d'une jeune globe-trotteuse – De Tokyo à Wakayama

23 novembre 2019 - Univers Voyage



Tokyo mode d'emploi



Tokyo tower et cerisiers en fleurs , Shinjuku.

Dormir à Tokyo Bienvenue dans votre chambre d'hôtel, dans laquelle vous ne pourrez guère faire plus que quelques pas autour du lit ; à moins que vous ne soyez dans un hôtel capsule, tubes de plastiques ou de fibre de verre empilés à la mode japonaise : dans ce cas vous ne pourrez rester qu'allongé. Si l'espace est optimisé de la sorte, c'est qu'il est rare, et pour cause : Tokyo, devant Jakarta et Delhi, est l'aire urbaine la plus peuplée du monde et une ville chère. On mêle donc notre souffle aux autres citadins, en suivant le rythme effréné des Tokyoïtes.

Manger dans un restaurant étoilé au Michelin pour moins de 10 euros C'est à Nakajima*, petit restaurant caché sous un building, dans le quartier grouillant de Shinjuku, que l'on découvrira la finesse de la sardine ; en tartare, frite ou grillée, le chef ne manque pas d'idées pour mettre à l'honneur ce poisson bon marché. Servie avec de délicats petits accompagnements, la reine du déjeuner mérite la file d'attente qui se forme devant le restaurant.



Shinjuku by night.

Se baigner d'encens à Asakusa Le plus vieux temple bouddhiste de la capitale japonaise, Senso-ji, dédié à Kannon, avec sa pagode à cinq étages, est situé dans le quartier d'Asakusa.



Temple de Senso-ji dans le quartier d'Asakusa.

Passé sous la Porte du Tonnerre, la « Kaminarimon », l'entrée du sanctuaire, vous êtes dans l'allée des échoppes, en plein bain de foule ! Dégustez-y des « dango », délicieuses brochette sucrées ressemblant aux « mochi », fameux en terre nippone.



Les dango sont des friandises particulièrement appréciées des Japonais. On trouve toutes sortes de déclinaisons et de couleurs./JNTO

Avant d'arriver devant le bâtiment principal, le « hondô », les fidèles se baignent de fumée d'encens, réputée pour ses vertus thérapeutiques et purificatrices. Il est alors de coutume de s'incliner devant l'autel, de joindre ses mains puis de jeter une pièce de monnaie dans le tronc.

Le culte de Kannon



Festival Sanja Matsuri. Les temples portatifs mikoshi nécessitent la force de 40 hommes pour être soulevés. C'est aussi l'occasion pour les Yakuzas de montrer fièrement leurs tatouages. © Sylvain Grandadam.

Tous les troisièmes weekends de mai, le festival Sanja Matsuri réveille le quartier d'Asakusa et attire de nombreux badauds. Ceux-ci envahissent alors les rues du quartier pour assister au défilé des autels sacrés, les mikoshi, en l'honneur des trois fondateurs du temple Sensôji. Selon la légende, les deux frères Hinokuma, Hanamari et leur ami Takenari auraient découvert une statuette de Kannon (bodhisattva de la compassion) dans la rivière Sumida en 628. Un riche propriétaire du nom de Hajino Nakatomo, les aurait alors converti au bouddhisme ; ils lui auraient dédié un temple, le Sensôji. Le lieu de culte shintô voisin, le sanctuaire d'Asakusa, a été construit par la suite et consacré aux trois compères qui y résident de manière permanente, transformés en kami, divinités du culte shintô.

Faire du batting en pleine nuit ! Il faut mettre son réveil afin de prendre le pouls de la vie nocturne ; quoi de plus dépayçant que de ne voir aucune différence entre le jour et la nuit, si ce n'est les quelques éméchés qui s'exorcisent de leur semaine de travail ? Essayez comme eux de rattraper une balle lancée à 100 km/h par une machine avec une batte de baseball, vous y prendrez peut-être goût !

Boire un saké dans un des 200 mini-bars de Golden Gai



Service à saké/JNTO.

Tout est dit : pas plus de clients que le nombre de doigts de votre main, ça ne rentre pas. Ici, on parle uniquement japonais et on se débrouille pour commander quelque chose !

Expériences visuelles au TeamLab BorderlessCe projet, qui marie l'art avec les nouvelles technologies via des images numériques et des installations interactives, rassemble les spectateurs dans une atmosphère digitale et fantasmagorique, entre rêve et réalité. D'un labyrinthe d'ampoules géantes à un champ de fleurs numériques, la déambulation dans le TeamLab (et ses quelques files d'attente associées) plongera petits et grands dans un univers technologique et féérique grandiose. À l'origine de ce projet ? Une cinquantaine d'artistes issus de différentes branches artistiques. Pari réussi vu la fréquentation du site et la qualité des installations qui nous ont enchantés ! En une année, le Mori Building Digital Art Museum* est devenu un des sites touristiques majeurs de la baie de Tokyo.

Wakayama et ses onsen, région du Kansai

Shirahama



Onsen à Shirahama/JNTO.

L'endroit fait tout, dit l'adage ; c'est particulièrement vrai pour les onsen, bains thermaux japonais, chauds, dont l'eau est issue de sources volcaniques. Pour la plupart, ils sont situés de manière à pouvoir profiter de la vue tout en se relaxant. C'est le cas de Saki-no-Yu Onsen, à Shirahama, une des plus anciennes sources d'eau chaude du Japon. Ce rotenburo (bain de plein air) donne sur l'océan pacifique, vaporisant de l'embrun sur les visages détendus des baigneuses d'un côté, des baigneurs de l'autre. Prolongez votre détente par une balade en bord de mer, le long de la superbe plage de sable blanc (shirahama signifie « sable blanc » en japonais), très prisée en période estivale.



La plage de Shirahama est une des plus réputées du Japon.

De Kumano Hongu Taisha à Yonomine



Situé au cœur des monts Kii, Kumano Hongu Taisha arbore une façade en bois qui se fond dans son décor naturel et un toit en écorce de cyprès.

À une heure de route de Shirahama, le sanctuaire shintoïste de Kumano Hongu Taisha est l'un des trois sanctuaires de Kumano Sanzan. Il est dédié à Kumano Hatayama o kami, la divinité de l'eau en mouvement. C'est un lieu sacré très visité et l'atmosphère qui s'en dégage est quasiment solennelle.



Pagode Konpon Daito à Koyasan.



Jardin zen du temple Kongobu Ji à Koyasan.

Le torii (portail traditionnel qui sépare l'enceinte sacrée de l'environnement profane), situé non loin de là est la porte torii la plus importante au monde.



Torii du sanctuaire shintoïste de Kumano Hongu Taisha au milieu des rizières.

C'est aussi le début d'un chemin de randonnée, d'environ une heure trente, qui relie le sanctuaire à la ville thermale de Yunomine Onsen.



Bouddha dans le cimetière Okunoin à Koyasan.

Les chemins de la région sont empreints de spiritualité et bordés de statues moussues. Les pèlerins ont commencé à voyager vers cette région éloignée et sacrée pendant la période Heian (794-1185). Elle est aussi connue comme la « terre pure » où habite Bouddha.

Yunomine regroupe une pittoresque collection de ryokan, petites auberges traditionnelles, disposés à l'abri dans une vallée au creux des montagnes sacrées de Kumano. On devine facilement que l'on se trouve dans la ville thermale : les touristes ont les visages rougis par les vapeurs et le pas léger. Si les corps sont parfois mis à l'épreuve dans ces eaux minérales brûlantes, c'est que la chaleur permet à certains d'y faire cuire leurs œufs.



Cuisson des oeufs dans un onsen de Yunomine.

En dehors des deux bains publics, ne manquez pas la petite cabine, près du ruisseau qui coule au centre du hameau. On peut s'y baigner pendant 30 minutes en privé. Tsuboyu est très populaire auprès des couples, car c'est un des rares onsen mixte.



Vous ne manquerez cependant pas d'un lieu pour vous relaxer car chaque auberge de Yunomine et des environs offre son propre onsen.

Kawayu



A Kawayu onse, les sources choses jaillissent naturellement dans la rivière.

Dernier arrêt à Kawayu (« kawa » signifie rivière, et « yu » eau chaude), petite ville au pied de la rivière Oto. Les sources d'eau chaude montent directement du lit de la rivière, la convertissant en un onsen très original et rustique. C'est une merveille géologique et thermale. Possibilité de creuser soi-même son trou (prévoir une pelle).



Onsen à Kawayu. Le onsen est très chaud et on peut le refroidir à loisir avec de l'eau froide provenant de la rivière Kumano.

Infos pratiques*Nakajima 3 32-5 Shinjuku | Nichihara Bldg. B1, Shinjuku 160-0022, Préfecture de Tokyo.Mori Building Digital Art Museum : teamLab BorderlessOdaiba Palette Town 2F, 1-3-8 Aomi, Koto-ku, Tokyo, Japan <https://borderless.teamlab.art/>Tarif adulte : 26 euros environ (3200 ¥)Réserver à l'avance.

Office National du Tourisme Japonais4, rue de Ventadour,75001 Paris Site officiel
<https://www.japan.travel/fr/fr/Facebook> Découvrir le Japon
<https://www.facebook.com/DecouvrirleJapon/>

Texte : Capucine FerryPhotos : Capucine Ferry, Jérémie Josten et JNTO

<https://universvoyage.com/japon-retour-dexperiences-dune-jeune-globe-trotteuse-de-tokyo-a-wakayama/>